



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°136

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ **Editorial : 'Hechvan 5772 : Ecrire la Guéoula !**

- ☰ **Nouvelle Rubrique : « Actuel... » événements des jours du Machia'h**

- ☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Lekh Lekha 5752-1991**



« 'Hechvan 5772 : La Guéoula dans le Bronx ! »

- ☰ **Récit : « L'officier mystérieux »**

- ☰ **Guéoula et Machia'h**

- ☰ **Igueroth Kodech : La résurrection**

● Editorial

‘Hechvan 5772 : Les « Scoops » de la Guéoula

Lekh Lekha, Avraham, le premier Juif de l’histoire du monde nous fait entrer dans une ère toute particulière, dit le Rabbi Roi Machia’h, il introduit à lui seul, l’époque du don de la Torah. Car lui seul est capable de conduire D.ieu Lui-même vers les plus grandes initiatives comme il est dit : « Marche devant Moi et sois intègre (Lekh Lekha 17.1) » ! Et son plus grand projet est de faire du monde une demeure pour le « D.ieu Suprême », tel qu’on L’appelait à l’époque. Et c’est par l’intermédiaire d’Avraham que D.ieu va donner à sa descendance d’une part une Torah éternelle, et d’autre part la Terre d’Israël qui comprend non seulement le territoire des sept peuples mais surtout, et c’est la grande nouveauté, le territoire des trois grandes nations, le Kini, le Knizi et le Kadmoni, c’est à dire pratiquement la totalité du moyen Orient.



Mais la question du Rabbi Roi Machia’h dans le Dvar Mal’hout de cette semaine, c’est : « en quoi cela nous concerne t-il aujourd’hui ? ». Et la réponse se passe dans l’action, nous allons lors de la délivrance véritable et complète recevoir les clés de ces pays de la main-même de leurs dirigeants, de le calme et la paix. Ceci est la signification matérielle de la promesse de D.ieu à Avraham, mais son implication spirituelle est beaucoup plus importante.

Les sept peuples représentent en fait les sept sentiments de l’âme animale et notre travail en exil est de les raffiner et de les sublimer. Pour ce travail, nous utilisons

depuis l'aube des temps notre cerveau et ses trois principales fonctions : l'idée créative, l'analyse intellectuelle et la fusion mémorielle, concepts plus connus en hébreu sous les noms de : « Ho'hma, Bina et Daat ». Par ces forces, nous apprenons à maîtriser les sentiments négatifs de l'âme animale.

Mais lors de la Guéoula, nous n'allons plus nous servir de notre cerveau pour ce travail de raffinement car il sera terminé, mais il aura toute la disponibilité requise afin d'accéder à la connaissance de D.ieu et sera utilisé comme puissant catalyseur de la Pensée Divine vers notre intellect à dimensions humaines, certes, mais utilisé non pas à 5% comme l'on souvent dit les scientifiques, mais à 100% de ces capacités, comme le dit le Rambam à la fin de son livre le Michné Torah : « Les Juifs seront de grands sages qui conçoivent les concepts mystiques, et ils comprendront la Pensée du Créateur selon les capacités humaines ».

Et ce sont là les trois forces qui sont comparées dans la 'Hassidout aux trois peuples (Kini, Knizi et Kadmoni) dont le territoire ne sera conquis qu'après l'avènement du Roi Machia'h.

En conclusion, la demande du Rabbi Roi Machia'h, cette semaine et en général, est que chacun de nous s'assoie à une table et commence à écrire des commentaires de Torah, des nouveautés, qui seront relues par une personne extérieure afin de les publier. Tout ceci sera basé sur des idées, discours et explications du Rabbi Roi Machia'h Chlita dans ses centaines de milliers d'interventions au sujet de la révélation du Machia'h et de la rédemption du Peuple Juif pour l'éternité.

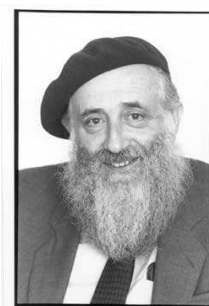
Et pour encourager cette initiative, nous plaçons à la disposition de chacun, le site www.viveleroi770.com et la newsletter « Vive le Roi », afin d'y introduire ses commentaires originaux concernant le Machia'h et la Guéoula HaAmitite VeHachéléma, la délivrance véritable et complète. N'hésitez pas à nous envoyer vos écrits par email : viveleroi770@gmail.com

Tout ceci activera sensiblement le dévoilement du Machia'h et du Beit HaMikdash de manière immédiate et nous pourrons lire nos propres commentaires, directement devant le Roi Machia'h lui-même et s'exclamer devant lui par trois fois avec le saint Chant : « Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabbénoù, HaMele'h HaMachia'h Leolam Vaèd, Vive le Roi Machia'h Now, Mamach !!! ».



● Actuel

Un scientifique à la rencontre du Rabbi Roi Machia'h Chlita



Je ne suis pas né dans une famille Loubavitch et comme tous ceux qui ont été éduqué dans les écoles soviétiques, j'étais athée. Lorsque plus tard, en cachette, je découvrais la Torah et le mode de vie Juif de la bouche des 'hassidim 'Habad, leur façon de penser et leur comportement, tout ceci fut pour moi magique, et je me joignais à eux.



En 1972, après une lutte incessante, je réussissais à quitter l'URSS et à monter en Israël. Peu après, je me rendis à New York et j'eus le mérite d'être reçu par le Rabbi en audience privée... la « Ye'hidouth ». Je n'oublierai jamais cette nuit hivernale. Au moment où j'entrai dans le tout simple bureau, il me fixa du regard et là, je sentis que mon cœur et mon âme fondaient de joie, d'amour, de protection, de sérieux et de sagesse qui émanaient de ses yeux bleus. Plus tard j'appris que ses yeux peuvent voir l'extérieur de la personne, mais aussi les tréfonds de son âme, ce qui donne à son interlocuteur la faculté de ressentir lui aussi, la puissance de l'attention du Rabbi à cet instant. Parfois, ses yeux brillent de milles sourires. Il entama la conversation comme si nous étions de vieux amis.

Le Rabbi avait connaissance de tous les infimes détails de notre vie en Russie. Il savait tous les détails me concernant moi et ma famille. Il me questionna aussi sur

d'autres familles disséminées sur le continent russe. Il savait leur nom, leur âge, leurs occupations et tous les soucis de chaque membre de ses familles. Puis il commença à discuter sur les problèmes généraux qui touchent à l'éducation Juive, ainsi que sur le sujet de la Torah et la science, puis il parla de l'actualité en Israël. Au bout de l'entretien, il s'entretint avec moi d'une manière plus personnelle, sur mes projets et sur mes dernières découvertes dans le domaine de la Physique.

Puisque j'étais le premier chercheur scientifique à quitter l'URSS, j'eus le mérite de rencontrer plusieurs chefs d'états, hommes politiques, écrivains et autres célébrités. Mais désormais, lorsque j'écoutais les paroles du Rabbi, je commençais à comprendre ce que signifiait la grandeur véritable. En comparaison avec lui, tous les autres semblaient être de ridicules nains dont le centre d'intérêt était leur propre personne. Je me disais : quelle peut être la raison d'un tel vertigineux contraste entre eux. Est-ce que cela venait du savoir encyclopédique du Rabbi dans tous les domaines de la Torah, et sans aucun lien, dans tous les domaines scientifiques ? Il est clair que toute cette érudition en soi était inouïe, mais là ne résidait pas l'essentiel. Était-ce la fantastique puissance de sa mémoire ? Certainement pas. Peu à peu, je commençais à entrevoir la raison qui porte le Rabbi bien au-dessus de tous les hommes, il s'agit de sa grande sagesse, tissée d'une science infinie de Torah et harmonisée d'un amour de chaque Juif quelque il soit, sans condition, sans aucun intérêt personnel quelconque. Je compris que, sans rapport avec tout homme, qui dans le meilleur des cas se soucie de l'autre, mais se préservera invariablement un coin de vie privée pour lui-même et pour ses préoccupations personnelles ; les « préoccupations personnelles » du Rabbi ne furent que les soucis que chaque visiteur lui déposait dans son bureau. Lorsque j'observais de nouveau ses yeux, d'une profondeur indescriptible, me vint la véritable réponse à toutes mes interrogations : se tenait devant moi le père de nous tous ! Un père miséricordieux, un père sage, un père et non un « Moi » de plus.



Au cours des années qui suivirent, j'eus de multiples occasions d'écouter le Rabbi, de demander conseils et bénédictions, et d'extraire les plus grandes profondeurs de ses

allocutions et de ses discours. En plusieurs occasions, il releva en quelques secondes les erreurs contenues dans les thèses scientifiques développées dans les laboratoires de recherche sur la Magnétohydrodynamique que je dirigeais !

Je fus aussi témoin des conseils que donna le Rabbi sur un plan global. Il avait prévu la guerre des six jours en 1967, la guerre de Kippour en 1973, et la grande victoire militaire israélienne sur tous ces fronts. En avril 1986, alors que Mikhaïl Gorbatchev entra dans ses fonctions au Kremlin, les meilleurs soviétologues ne virent aucun changement dans l'avenir politique du grand et inflexible empire communiste.

Pourtant, le Rabbi, lui, prophétisa la chute prochaine du Communisme ainsi que les implications qui en découleraient pour le monde. De manière similaire, dans les années 60 et 70, il prévint à de nombreuses reprises les dirigeants de l'état d'Israël sur les dangers d'éventuelles concessions à l'ennemi arabe, et il dessina un scénario plus qu'effrayant si, D.ieu préserve, Israël se laissait tenter à donner cours à de telles concessions qui mettraient en péril l'existence Juive sur son territoire.

Tous ces exemples ne font que décrire de manière infime, l'immense portée de la vision d'un Tsaddik, d'un Juste, dont les yeux sont capables de pénétrer le monde spirituel et de nous dévoiler des choses cachées.

Le principal objectif du mouvement 'Habad depuis plus de deux siècles d'existence, est de précipiter la venue du Machia'h et d'amener dans le monde la délivrance véritable et complète. L'attente de l'avènement messianique immédiat, non pas dans un futur vague et éloigné, est l'un des fondements de la foi Juive depuis les deux derniers millénaires. Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le fondateur de 'Habad, souligna que ce sont bien nos actes qui rapprocheront de nous cet objectif, tous les autres Rabbis de 'Habad, ses successeurs, donnèrent à ce point toujours plus d'intensité dans la conception du monde 'Habad.

Le Rabbi plaça le sujet de la venue du Machia'h en plein centre des actions qui tiennent de sa responsabilité pour chaque Juif en particulier et pour le Peuple Juif, en général. Le Rabbi insista encore et encore sur le fait que d'un côté, la situation dans le monde actuel est intolérable et qu'une solution logique, terre à terre, n'existe pas. Mais d'autre part, le Saint béni soit-Il, ne nous a-t-Il pas montré à de multiples reprises Sa puissance lorsqu'Il accomplit pour les gens de cette génération, des miracles (reliés avec l'actualité en Israël, en Russie etc.). Ces extraordinaires miracles sont là pour renforcer notre confiance au sujet du plus grand miracle de tous, la venue du Machia'h, inexorable et extrêmement proche.

Le Rabbi a déclaré de manière limpide et univoque que nous vivons l'époque messianique. Non pas que sa venue est irrémédiable, mais qu'il est déjà là. Son dévoilement ne dépend que de nous et de nos actions. Nous n'avons plus qu'à « ouvrir les yeux ». Ceux qui furent témoins de manière récurrente à la concrétisation de prophéties antérieures du Rabbi doivent être sûrs et n'avoir aucun doute que cette prophétie-là aussi, la principale de toutes se réalisera très bientôt.

Professeur Yirimyaou Branover



Permanence Iguroth Kodech BH
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat Lekh Lekha 11 Mar-'Hechvan 5752-1991

Va pour toi vers la délivrance veritable et complète

Avec la Paracha « Lekh Lekha, va pour toi » (qui est une base dans l'histoire du Judaïsme) commence la période d'Avraham notre père, le premier Juif. La promesse que fait Hachem à Avraham est celle de lui donner en héritage la Terre d'Israël. Dans la suite de la Paracha, vient « l'alliance d'entre les morceaux » où est réitérée la promesse de donner la terre à la descendance d'Avraham.

Puis vient la Brit Mila qui est l'alliance suprême entre Hachem et la descendance d'Avraham, alliance éternelle.

C'est donc par ces deux principes que commence le travail d'Avraham et qui sont la pierre angulaire de toute la Torah et du Judaïsme.



Avec Avraham commencent les « deux millénaires de la Torah » (Talmud Avoda Zara 9a) – 2000 ans de Tohu, 2000 ans de Torah et 2000 ans de Gueoula disent nos Sages (Ndt) – Avraham a engagé les préparatifs en prévision du don de la Torah. C'est donc à partir de ce « Lekh Lekha (va pour toi, vers ton essence, ton but, Ndt) » que l'on prend son élan pour s'élever vers un niveau supérieur de ce qui existait auparavant dans le domaine de l'étude de la Torah.

La question est : Que peut-on rajouter actuellement, alors que la Torah a déjà été donnée et que nous arrivons au terme de la perfection de l'accomplissement du don de la Torah ?

C'est donc pour cette raison que le Lekh Lekha est en soi la préparation à un accomplissement qui nous élève à un niveau plus élevé dans le domaine du don de la Torah.

L'avancée d'Avraham n'est possible que si elle est dirigée vers le pays d'Israël, (la réception de la Torah ne prend toute sa dimension que si elle est accomplie sur la Terre Sainte, Ndt).

La terre d'Israël est composée de deux niveaux. L'un est la terre des 7 nations (le 'Hitti, le Emori etc, réparation des 7 mauvaises vertus, Ndt) et l'autre est les trois terres (le Kini, Knizi et Kadmoni, réparation des 3 facultés intellectuelles, Ndt), mais concrètement nous n'avons jamais possédé ces trois terres. C'est pour cela que ces trois terres ont été promises à Avraham pour les temps futurs (après l'arrivée du Roi Machia'h - Ndt).

En ce qui concerne notre génération, la dernière de la Galout et la première de la Gueoula, le Rabbi Rayats a dit que nous avons terminé notre travail, les dates de la délivrance sont toutes dépassées. C'est donc aujourd'hui que nous devons nous préparer à ce grand « Lekh Lekha » vers la « Terre que Je te montrerai », immédiatement et concrètement, et qu'ils acquièrent la terre des 10 nations qui est l'héritage éternel des enfants d'Israël. Mais la nouveauté immédiate est que nous recevons la terre des 3 nations dans la paix et la sérénité, car au moment du Machia'h il n'y a pas de guerre et les nations vont nous remettre les clés du pays de la meilleure volonté qui soit.

Lorsque le pays sera entier, alors nous assisterons à la perfection de la Torah « Une nouvelle Torah sortira de Moi ». C'est pour cela que ce Lekh Lekha doit être une préparation non pas pour recevoir la Torah telle qu'elle a été connue pendant plus de 3300 ans, mais telle qu'elle sera dans le futur, c'est à dire une Torah nouvelle sans aucune commune mesure avec celle que nous pratiquons actuellement.

Et le but de la Torah étant de réunir les mondes supérieurs (le spirituel) avec les mondes inférieurs (le matériel), grâce au fait que nous accomplissons la Torah par le moyen d'objets matériels. Et en arriver à faire pour D.ieu une demeure dans ce monde-ci, concrètement.

Par le fait qu'Avraham a accompli l'ordre de D.ieu, Lekh Lekha, il s'est dégagé et est sorti de toutes mesures et limites, et de toutes ses habitudes dans son service jusque alors. Même celles qui concernent la sainteté en se dirigeant « vers la terre que Je te montrerai », « Je te montrerai et dévoilerai ton essence » (Torah Or), « Ton essence et ton existence ».

Le travail de Lekh Lekha a permis à Avraham de faire un bond en avant dans son service de D.ieu (et lui a fait faire une percée dans la barrière séparant les mondes supérieurs des inférieurs, chose qui ne sera possible que lorsque la Torah sera donnée, Ndt) jusqu'à ce qu'il obtienne une connexion entre les mondes supérieurs et inférieurs en préparation au don de la Torah.

Tout ceci grâce à la Brit Mila qui est la seule Mitsva qui permet d'introduire la Sainteté dans un membre du corps de manière éternelle, même du temps où la Torah n'a pas été donnée, car il est reconnaissable dans le corps du Juif qu'il est relié à D.ieu de manière éternelle. C'est à la suite de cette Mitsva que D.ieu change le nom d'Avraham en lui ajoutant un Hé. De Avram (Av Aram, il était le père d'Aram) il passe à Avraham (Av Hamon Goyim, père d'une multitude de peuples). La Mitsva de la Mila permet donc d'agir sur les nations du monde matériellement et spirituellement dans les niveaux les plus inférieurs où l'on percevra alors la force divine dans chaque créature jusqu'à la plénitude de ce travail lorsqu' « à D.ieu sera la Royauté » lors de la délivrance véritable et complète.

Le fait qu'Hachem a transmis la terre d'Israël à Avraham et sa descendance donne la possibilité et l'ouverture de transformer le monde en demeure pour D.ieu, en « Erets Israël ».



Et ainsi, tout le temps que nous nous trouvons avant la Guéoula, l'ordre de D.ieu tient toujours, Lekh Lekha, et la prise de possession de la terre d'Israël au complet est la préparation à la plénitude de l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot « Une Torah nouvelle sortira de Moi (Vayikra Rabba 13) », Il donne la Torah, au présent ce qui signifie que cet ordre, Lekh Lekha, sera maintenu lors de la délivrance véritable et complète.

A notre époque, c'est la période où notre travail est d'agir principalement sur les Midoth, les sentiments (le cerveau domine les sentiments, Admour Hazaken, Ndt), les 7 Midoth qui sont représentés par les 7 peuplades qui sont sur la terre Sainte et les 3 Midoth qui sont représentés par les 3 peuples (Kini, Knizi et Kadmoni) sont principalement utilisés pour neutraliser les mauvais sentiments. Mais lorsque la Guéoula, la délivrance interviendra, ils serviront uniquement à saisir la divinité. Que doit-on tirer comme manière d'agir grâce à cette Paracha ? L'obligation de « Lekh, va » est de donner la force de progresser dans l'étude de la Torah et surtout d'innover dans l'enseignement de la Torah. Le fait d'innover dans la Torah permet de

nous dévoiler à nous-mêmes pour se rendre compte de ses capacités et de ses forces profondes.

Et pour lire ces nouveautés, il faut les soumettre à une autre personne qui pourra aider et vérifier qu'il n'y a pas d'erreur.

Se rassembler le Chabbat pour étudier en public. Veiller à ce que les jeunes Bar et Bat Mitsva se joignent à ces cours.

On doit étudier particulièrement les sujets de Guéoula et Machia'h, c'est le principal actuellement, et aussi selon la Hassidout.



Et que soit la volonté de D.ieu que grâce à ce rajout considérable de Lekh Lekha, nous soyons tous réunis sur la Terre Sainte, avec en complément, la terre des 3 peuples, ce qui nous accordera une harmonie supplémentaire dans l'intellect et les sentiments. On recevra alors la nouvelle Torah qui sortira de Moi.

Et tous ne s'occuperont plus que de connaître Hachem, même les nations, même la création (minéral, végétal et animal).

Et dans tous les mondes se dévoilera le monde d'Atsilout qui est proche de Son Essence béni soit-Il. Et de cela on en viendra à « Hachem se dévoila à lui », « tes yeux verront ton Maître », âmes vêtues de corps en pleine santé et dans la plus grande plénitude. Et de plus, et c'est le principal, que cela se passe immédiatement, tout de suite concrètement.

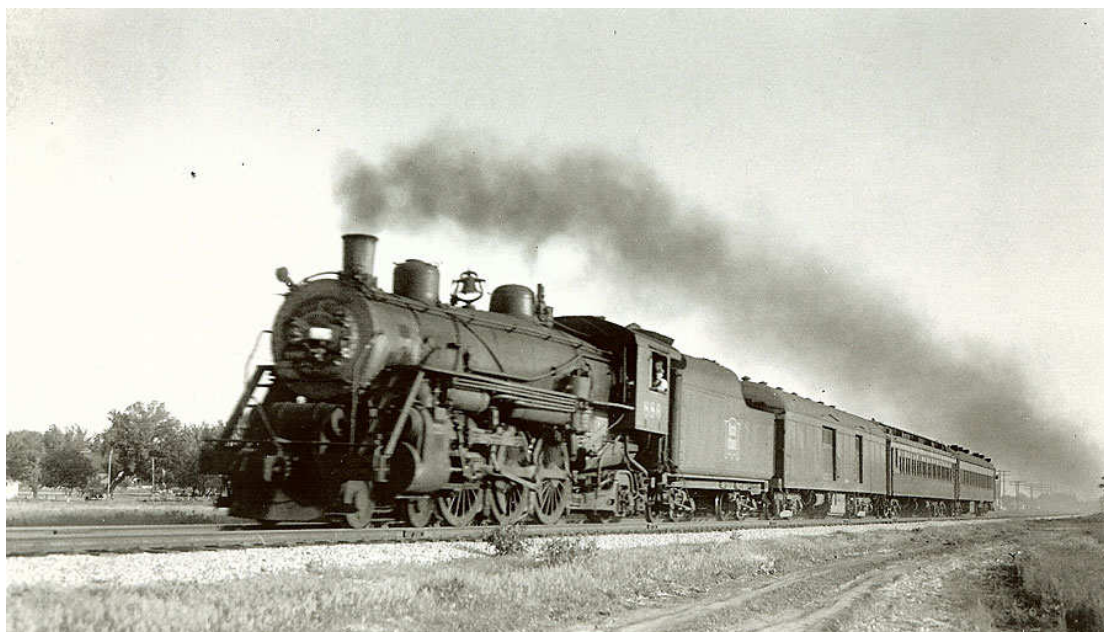


Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Le sauveur inconnu

Le ciel avait pris une apparence de fer. De jour en jour parvenaient des nouvelles inquiétantes de la guerre et de la progression de l'armée infernale du dictateur nazi. Celle-ci avançait et gagnait rapidement du terrain et menaçait l'Europe d'une conquête totale. « La solution finale » n'en était déjà plus au stade de projet, mais devenait une réalité quotidienne.



La famille Sofer habitait en Belgique. Le père de famille était engagé dans l'armée belge en tant qu'officier et fut blessé immédiatement dès les premiers combats. Il fut transféré dans un lointain centre hospitalier, sans que sa famille ne puisse s'informer de son état. La mère et sa fille restant seules, décidèrent de chercher refuge en France. Peu de temps après, elles se retrouvèrent de nouveau sous la menace de la conquête nazie, en France cette fois-ci. La mère s'appelait Frida, elle réussit à trouver une cachette pour sa fille Sarah dans une famille de fermiers français dans la ville de Pau. Ceux-ci se montrèrent à la hauteur de justes des nations et élevèrent Sarah en même temps que leurs quatre filles et lui procurèrent même une alimentation Cachère. De plus, ils firent bien attention à ce qu'elle n'ait pas à transgresser le Chabbat et racontaient à tous qu'elle était une cousine.

Quelques jours passèrent quand soudain, Frida fut attrapée et envoyée vers la terrible destination... le camp d'Auschwitz. Sur place, les prisonnières furent séparées dans des baraquements. Dans chaque baraquement, étaient installés des espèces d'immenses étagères qui leur servaient de lits. Des versions contradictoires leur furent racontées concernant leur avenir, les travaux qu'elles devaient accomplir, des rumeurs persistantes passaient de bouche à oreille parlant d'une fin amère.

Chaque jour, les soldats nazis réunissaient les hommes et les femmes et ceux-ci devaient se tenir en file pour les « douches » afin d'être transférés dans d'autres lieux, si l'on peut dire. On ne les revoyait plus. Même la fumée qui s'échappait du crématorium ne laissait plus de doute sur la réelle nature de ces douches. Il n'était pas laissé d'autre choix aux prisonniers et entre eux, ils se demandaient ce qui était mieux ou pire...

Le tour de Frida arriva, elle passa une journée entière d'attente en compagnie d'un groupe de prisonnières pour les « douches », le petit groupe repartait et revenait car la file était encore longue. Ce jour-là, il y eut de nombreux incidents techniques et à la tombée de la nuit elle fut l'une des dernières qui ne purent se rendre aux « douches ». Avec un sourire narquois l'officier de service leur dit : « Puisque vous avez attendu toute la journée, demain, vous serez les premières à entrer ». Et il les renvoya à leur baraquement.

Par la suite, lorsque Mme Sofer fut questionnée sur la façon dont elle passa cette nuit-là et quelles furent ses pensées en sachant que le matin suivant serait le dernier de sa vie, elle répondit : « Nous avons chanté, mes amies et moi, le chant « Ani Maamin Beémouna Chéléma Beviat HaMachia'h ! Je crois d'une foi parfaite en la venue du Machia'h ! », jusqu'à que l'on nous ordonne d'arrêter... »

Elle ne ferma pas l'œil de la nuit. De tristes réflexions et des pensées affligeantes se succédaient dans son esprit. Soudain, un officier-supérieur nazi fit irruption et navigua entre le lits des femmes endormies en éclairant leur visage d'une torche électrique. En passant à côté d'elle, il observa un instant son visage et lui demanda en allemand : « Vous êtes Mme Sofer ? ». Elle était terrifiée : « Que me veut cet officier nazi ? » elle fut saisie d'une pensée, mais par habitude de cet endroit épouvantable, elle finit par répondre : « Oui ». L'officier lui fit signe du doigt en disant : « Venez avec moi ». Sans aucune idée sur l'endroit vers lequel on la dirigeait, elle se retrouva le suivant à travers le camp. Ils passèrent à côté des gardiens nazis, ceux-ci les regardèrent tous les deux, ne disant mot, comme si c'était tout à fait normal. « La promenade » de nuit se poursuivit un certain temps aux yeux de tous les soldats nazis qui se trouvaient en chaque recoin, et, sans raison apparente, la vision d'une femme marchant derrière un officier nazi en pleine nuit n'attirait l'attention d'aucun d'entre eux.

Poursuivant leur chemin, ils se retrouvèrent à l'entrée du camp. L'officier poussa le portail, et, se tournant vers elle, il lui dit : « Suivez-moi ». Abasourdie, elle le suivit jusqu'à la gare mitoyenne au camp. Il passa avec elle tous les barrages et le prodige se reproduisait à chaque reprise, personne ne bronchait ! Dans la station, un train se préparait à prendre incessamment le départ. L'officier lui dit alors : « Montez dans le train, attendez à l'intérieur et n'en descendez point ! ». Il se tint sur place encore un peu pour s'assurer qu'elle était bien montée, puis il tourna les talons et partit.

Le train prit le départ et Frida était assise dans le wagon, toute seule, embarrassée et surprise. Elle se demandait s'il valait mieux sortir de ce wagon, quelle était sa destination ? Quel comportement adopter dans ce train lancé à toute allure ?

Près de trois jours s'écoulèrent sans manger et sans boire, et aussi, sans comprendre ce qu'il lui arrivait. Ce n'est que le troisième jour qu'elle commença à reprendre ses esprits. Elle n'avait pas la moindre idée de l'endroit où se trouvait le train mais elle décida qu'elle descendrait au prochain arrêt.

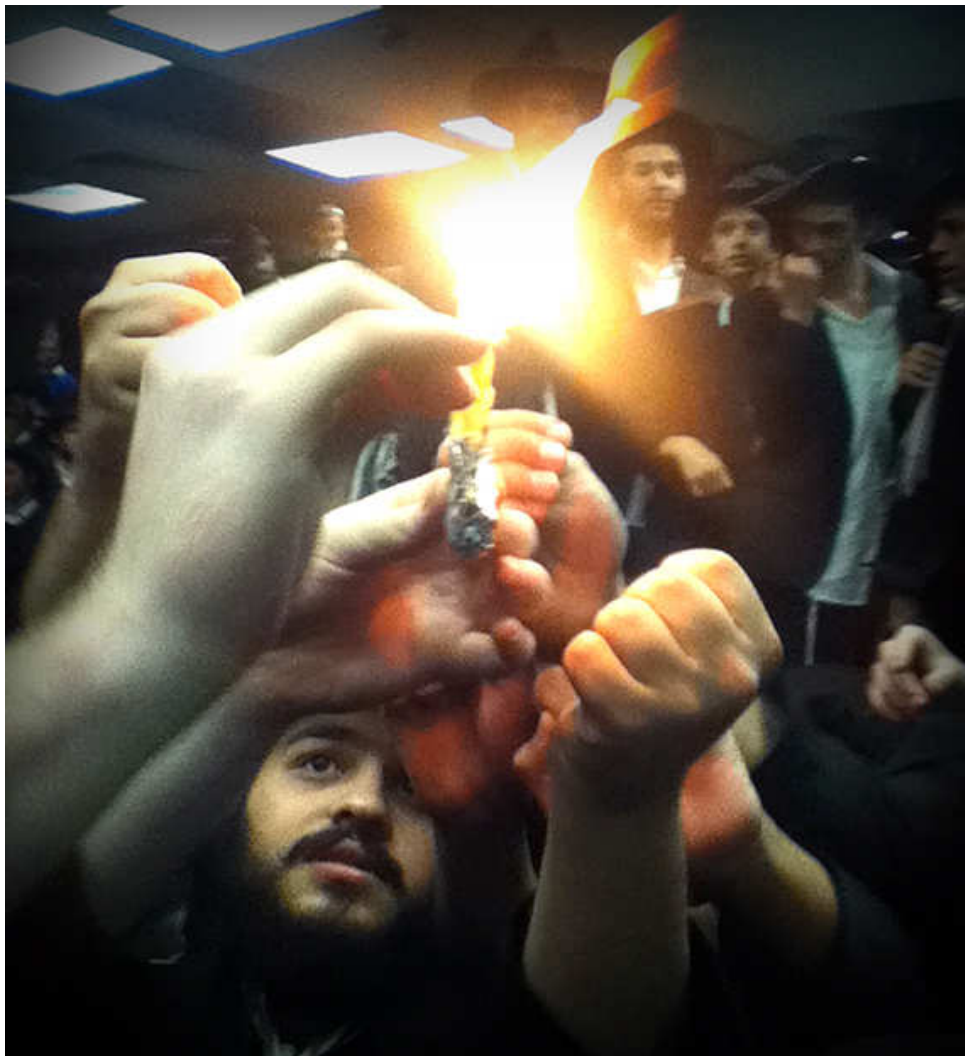
Lorsque le train s'arrêta, elle en descendit et commença à errer dans les rues de la ville. Elle était apeurée. Qu'était-il censé se passer si elle tombait sur un gendarme ou un inspecteur alors qu'elle n'avait aucun papier sur elle ?

Soudain... Elle manqua de s'évanouir. Elle fut en face, ni plus ni moins que de sa propre fille, Sarah qui courrait en sa direction en hurlant de toutes ses forces : « Maman ! ».

Avec des larmes de joies la mère tomba dans les bras de sa fille. La Providence Divine l'avait entraîné à descendre exactement à l'endroit où résidait sa fille à ce moment-là. Qui était donc ce mystérieux officier nazi qui l'avait fait sortir de l'enfer sur terre ? Jusqu'à la fin de sa vie tout ceci resta une énigme. Et lorsqu'on lui posa la célèbre question : « Comment croire en D.ieu après la Shoa ? », elle répondit : « Comment ne pas croire en Lui après la Shoa ! ».

Elle avait coutume de raconter que même dans les moments les plus sombres, elle et ses amies puisaient leurs forces grâce à la foi en la venue du Machia'h. Que ces instants de foi se tiennent pour nous maintenant aussi, afin de déclencher sa venue immédiate.

(Cette histoire a été racontée par Rav Zouche Zilberstein, petit-fils de Mme Frida Sofer qu'il a entendu de la bouche de sa grand-mère)



Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!

● Guéoula & Machia'h

L'épopée de la rédemption

Comme tous le savent, notre père Avraham était le premier Juif. De ce fait, les Juifs eux-mêmes, sont devenus un peuple quelques centaines d'années après en sortant d'Égypte et en témoignant du dévoilement divin sur le mont Sinaï. Deux événements qui sont indissociable du nom de Moché Rabbénou, le professeur et le grand Maître. Cette même sortie d'Égypte fut la première délivrance. Sauf qu'elle ne fut pas complète ni définitive, elle ne fut pas une délivrance suivie d'aucun exil, car moins de 1000 ans après, le Peuple Juif tomba, de nouveau sous le joug des nations, il fut exilé de sa terre et dispersé parmi les peuples.



Cet exil, plus connu sous le nom d'exil de Babel, ne dura pas longtemps. En moins d'un siècle, les Juifs retournèrent dans leur contrée d'origine, la Terre d'Israël. Mais, comble de malheur, nous sommes toujours plongés dans un exil qui débuta près de cinq siècles après. Malgré tout, les prophéties de Moché Rabbénou qui furent consignées dans la Torah, font référence à la délivrance véritable et complète du Peuple Juif. Les prophètes qui le succédèrent et plus exactement, le prophète Isaïe, développa le sujet de la rédemption finale en ajoutant de nombreux détails la concernant. Petit à petit, le Peuple Juif commence à entrevoir et à intégrer ce que nos ancêtres et nos prophètes savaient déjà à leur époque : Le monde arrivera à sa rédemption complète lorsque les Juifs se soumettront au règne du Machia'h, un roi, un dirigeant et un grand prophète, élu par le Saint béni soit-Il pour cette mission et qui méritera la reconnaissance du Peuple.

Le Machia'h sera un homme d'une élévation sans équivalent, il sera motivé par l'ambition de diriger les Juifs et les nations du monde vers leur accomplissement, vers le but pour lequel ils furent créés. Lors de l'époque messianique, le monde sera imprégné de lumière, de bien, de bonté et le plus important, de la présence la plus tangible du Saint béni soit-Il, dans Son monde. Tout ceci n'empêchera pas le Peuple Juif de s'adonner complètement à l'étude de la Torah et les nations les aideront à cela.

« Le Michné Torah », la fabuleuse composition du Rambam, contient une analyse législative du processus messianique. Entre autre, le Rambam détaille les unités de mesure par lesquelles il est possible d'identifier la personnalité du Machia'h, ainsi que les phases qui seront franchies par le monde pour passer de son état actuel à celui de l'âge messianique jusqu'à l'étape suprême du dévoilement de la délivrance totale. Dans un autre ouvrage, le Rambam énumère les 13 principes de la foi Juive. Deux d'entre eux évoquent le sujet du Machia'h : L'un d'eux statue qu'un Juif qui ne croit pas en la réalité du Machia'h ou qui ne l'attend pas, a, de ce fait renié la Torah dans son intégralité. Le second principe touche à la foi en la résurrection des morts qui se fera jour un certain temps à la suite de la venue du Machia'h. (à suivre)

Professeur Branover



Vive le Roi Machia'h Now Mamach !!!

● Iguerot Kodech



Extrait de la lettre n° 200

[Eté 5700]

La résurrection

Par un effet de Sa bonté, D.ieu indique précisément à l'homme de quelle manière parvenir à la perfection. Celle-ci est explicitée dans la Torah, de la même étymologie que Horaa, l'enseignement. La Torah prend en charge son existence, depuis le premier instant de la vie.

En effet, la perfection de chaque être est relative et évaluée en fonction de la mission pour laquelle il fut créé.

D.ieu créa le monde(6), en général et l'homme, en particulier parce qu'il éprouva le désir(7) de résider ici-bas. Ainsi, ceux qui sont bas par leur niveau, quoique, par rapport à D.ieu, les notions de bas et de haut n'aient pas de sens, ceux qui possèdent l'existence matérielle peuvent se soumettre à Lui. Dès lors, la Lumière de D.ieu les éclaire.

Cette soumission est le fondement et la phase ultime de la Torah et de la Mitsva, ainsi qu'il est écrit (Devarim 6, 24): "D.ieu nous a ordonné de mettre en pratique toutes ces Lois afin de Le craindre(8). C'est pour cela que la Torah et les Mitsvot s'accomplissent ici-bas, au moyen d'objets matériels, par une âme vêtue d'un corps physique. Ainsi, la matière se soumet à l'esprit et devient un réceptacle pour la Divinité;

D.ieu demande à l'homme d'agir en fonction de ses forces et de ses possibilités. Dès lors, il avance par étapes, allant du plus simple vers le plus complexe. Il en est de même pour les qualités qu'il acquiert, au fur et à mesure, pour l'élévation qui est, peu à peu, la sienne. Lorsqu'on lui accorde une récompense, on lui donne aussi la force de la recevoir. On l'affine, on le prépare progressivement à la révélation de la spiritualité et au dévoilement de la Divinité, qui est la récompense véritable et qui doit pouvoir être de plus en plus intense.

Il y eut, cependant, des situations exceptionnelles, dans lesquelles une immense Lumière, sans aucune commune mesure avec les limites du monde, fut révélée. Ce fut le cas, par exemple, lors de la sortie d'Egypte ou du don de la Torah.

De manière générale, la création tend vers la plénitude et la perfection. Toutefois, à l'heure actuelle, la transformation doit porter sur sa partie la plus basse, "les pieds et les talons". En effet, nos Sages disent, au traité Chabbat 112b, que "si nos ancêtres étaient comparables aux anges, nous sommes nous-mêmes comme des hommes", même si certains peuvent perdre momentanément cette qualité(9). Combien plus est-ce le cas lorsqu'intervient quelqu'un qui possède le libre arbitre(10) et peut donc faire le mauvais choix. Celui-ci connaît alors la chute et perd le niveau qui était auparavant

le sien. Puis, la Techouva le ramènera, avec tout ce qui le concerne, vers sa situation précédente ou même au-delà de celle-ci. Néanmoins, tout cela reste caché, à l'heure actuelle et ne se révélera que dans le monde futur.

Notes

(6) Le Rabbi note, en bas de page: "Voir le chapitre 36 du Tanya. Le Zohar et le Ets Haïm donnent une autre explication. Un discours hassidique de 5702 en donne la raison".

(7) Le Rabbi note, en bas de page: "Voir, à ce propos, le Midrach Tan'houma, à la Parchat Nasso".

(8) Le Rabbi note, en bas de page: "Le Likouteï Torah, au discours intitulé "vous respecterez Mes Chabbats", paragraphe 3, explique longuement tout cela".

(9) Du fait de la faute, tant qu'ils n'accèdent pas à la Techouva.

(10) Un Juif. Celui-ci possède, en effet, le libre arbitre pour tout ce qui le concerne, ainsi qu'il est dit "tout est dans les mains de D.ieu, sauf la crainte de D.ieu". Or, pour un Juif, chaque pensée, chaque parole et chaque action doivent être liées au service de D.ieu, à Sa crainte. Le libre choix lui est donc accordé. A l'opposé, un non-Juif possède le libre arbitre pour tout ce qui est lié à l'accomplissement des sept Mitsvot des descendants de Noa'h. Dans tous les autres domaines, en revanche, il n'est pas libre de ses choix. Enfin, toutes les autres créatures ne possèdent aucun libre arbitre.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h – Shimon Touati*

Pour l'élévation de l'âme de

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'haï Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekiès, Rav Nathanel Dreyfus

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



